



# Sur les traces de l'immigration italienne

**Entre spectacle vivant et recherche ethnomusicologique**

***Chants, témoignages et photos des immigré·e·s italien·ne·s en France***

**Projet créé et dirigé par**

Anna Andreotti

**En collaboration avec**

Simone Olivi et Margherita Trefoloni

**Une production Maggese**

*Avec le soutien de*

*La Parole Errante – Maison de l'Arbre // Les Chapiteaux Turbulents !  
// La Mairie de Montreuil // La ville de Dijon // Le LAB (Liaisons Arts  
Bourgogne) // L'Université de Bourgogne // Le Conseil Général de la  
Côte d'Or // L'Association de langue et culture italienne Polimnia //  
La Mairie de Charleville-Mézières // L'Association Figli di Gonzaga //  
Le COASIT de Nantes // La Philharmonie de Paris // Scuola Popolare  
di Musica del Testaccio, Rome // MNHI Musée National de l'Histoire  
de l'Immigration, Paris.*



# INTRODUCTION

## A la recherche de traces enfouies dans la mémoire des italien·ne·s et de leurs hôtes, les français·e·s

*« Je suis un migrant, inconfortablement posté entre deux cultures cousines et pourtant dissemblables : la française que j'ai bue avec le lait maternel et qui m'a façonné tel que je suis – cartésien et de fibre passablement jacobine – et italienne qui était celle de mon père et que j'ai découverte à seize ans, à demi orphelin »*

Extrait de Pierre Milza, *Voyage en Ritalie*, Petite Bibliothèque Payot



On peut lire au dos de la photo : « Ecco il luogo onde passo la più parte della giornata » (« Voici le lieux où je passe la majeure partie de la journée »)

Photo datée 1952

Le projet est dédié à la recherche de traces enfouies dans la mémoire des italien·ne·s et de leurs hôtes, les français·e·s : traces physiques sur le territoire, traces émotionnelles, de coutumes et tout particulièrement traces musicales (chants, danses, comptines, fanfares, petites et grandes histoires...). En janvier 2010, Anna Andreotti commence à interviewer des immigré·e·s italien·ne·s de première, deuxième et troisième génération à Montreuil. Elle recueille de nombreux témoignages et chants issus de différentes régions d'Italie. Veronica Mecchia l'accompagne dans un premier temps et photographie les témoins, leurs lieux de vie et les documents visuels qui nourrissent leurs récits. Les témoignages sont retranscrits, les chants transmis à un chœur amateur, et l'ensemble du matériel est mis en forme pour des moments publics (concerts, spectacles). À partir de 2012, le projet s'étend à d'autres territoires grâce à des associations d'italien·ne·s engagées dans la démarche. Des rencontres ont lieu notamment à Charleville-Mézières et à Dijon, ouvrant le collectage à de nouvelles histoires et à d'autres régions d'Italie et de France. En 2015, Anna Andreotti poursuit ce travail dans le sud de la France, autour de Sète. Depuis 2013, le réalisateur René Baratta suit les différentes phases du projet en vue de la réalisation d'un ou plusieurs films.

# NOTE D'INTENTION

« Rien ne m'émeut plus que de découvrir les traces d'un passé inconscient, des restes de vies qui n'étaient pas destinés à rester dans nos mémoires ; des lambeaux d'actions, d'usages et de coutumes du quotidien qui, malgré les décisions de « ceux qui sont destinés à rester » dans les mémoires, marquent la vie, les lieux, le tissu humain.

Quand je suis arrivée à Montreuil le destin a fait que je suis allée habiter dans une maison qui avait appartenu à des italiens : Les Corchia. Mme Corchia s'était mariée avec un autre italien, Monsieur Bechetti. J'ai ainsi retrouvé dans la maison des morceaux de vie qui faisaient partie de moi, que je partageais : la façon de poser le carrelage au mur, le four à bois pour faire cuire le pain et la pizza, des traces de vie prolétaire ; on voyait bien que l'architecte, le jardinier et le maçon étaient la même personne, c'est-à-dire le propriétaire.

Pendant dix ans de vie à Montreuil, et trente en France, j'ai rencontré beaucoup d'Italiens de première, deuxième et troisième génération, tous heureux de pouvoir parler, échanger, parfois seulement des bribes de dialecte que je ne comprenais pas...

Bien des vies ont changé, dans la façon de penser, d'agir, de voir le quotidien. Les vies de ceux qui ont immigré, mais aussi de ceux qui ont accueilli sur leur territoire cette « invasion silencieuse » : « Nous, on se faisait petits » comme m'a dit une pépiniériste montreuilloise, ou comme j'ai entendu dire l'autre jour à un apéro : « Dans ma rue, ils étaient tous italiens et les deux derniers pavillons, on les appelait « i francesi" »

Ce qui est sûr, c'est que ces années sont les dernières où ces traces peuvent encore être déchiffrées, beaucoup resteront inconscientes, non-dites et jamais transmises. Le matériau humain, temporaire par essence, nous confronte à la fragilité de notre « passage sur terre », à l'inexorable horloge humaine qui nous limite dans le temps et dans l'interaction avec les autres. De cette fragilité naît l'émotion. »

# PHASES DE TRAVAIL



© Veronica Mecchia

Le projet *Sur les traces de l'immigration italienne* se déroule donc en plusieurs étapes :

**Collectage de témoignages et de chants** auprès des habitants d'origine italienne, sous forme audio, parfois vidéo et photographique réalisée par Anna Andreotti.

**Retranscription des témoignages parlés.**

**Retranscription et transmission du matériel chanté** à plusieurs chœurs de chanteurs amateurs passionnés et profondément motivés, de différents âges et origines. Les chœurs sont spécialement formés à la technique vocale typique du chant traditionnel italien par Anna Andreotti et Margherita Trefoloni et sensibilisés au contexte anthropologique, culturel, régional et musical de chaque chant.

**Création d'un texte** centré sur une ou plusieurs thématiques ou sur des communautés spécifiques qui est élaboré en respectant l'aspect oral et la syntaxe des témoignages.

**Répétitions musicales et théâtrales** avec le chœur amateur et des comédiens/chanteurs professionnels.

**Présentation au public des « Stations ».** Cette appellation fait référence au *Chemin de croix* et à l'idée de voyage. Une *Station* est une sorte de spectacle-journal du projet, un moment pour raconter au public des extraits de ce voyage humain, anthropologique et musicale.

# LES « STAZIONI »

*Sur les traces de l'immigration italienne* parle de la transmission de la mémoire, de notre mémoire, de la transmission des chants d'enfance, d'exil, de travail. Les *Stations* ne sont pas seulement des spectacles au sens traditionnel du terme, c'est surtout une rencontre entre la mémoire contée sur scène et la mémoire du public ; un espace-temps entre théâtre et réalité qui nous permet de revivre et de comprendre les sentiments, les drames et les joies de tous ceux qui ont émigré par choix ou par nécessité. Du fait de leur authenticité, les témoignages et les chants résonnent en nous comme un appel profond à ne pas oublier notre histoire, celle des immigré·e·s italien·ne·s et celle des français·e·s qui les ont accueillis.

## Première station : Langue, culture et intégration

« A mio figlio gl'ho imparato l'italiano » « A mon fils, je lui ai appris l'italien »



Un voyage dans le temps, des années 30 aux années 70. Quels sont les rôles qu'ont joué ces trois mots – langue, culture et intégration – dans la vie des immigré·e·s italien·ne·s ? Quelle est la différence dans la façon de raconter son émigration entre un homme ou une femme arrivé·e de Calabre en 1933 et un·e autre arrivé·e de Plaisance dans les années 1970 ? Un voyage musical qui témoigne également de comment les média ont agit sur nos oreilles et nos mémoires de chanteur·rice·s populaires.

## Deuxième station : Le Frioul

**« J'aurais voulu m'appeler Gérard ou Michel »**

La communauté Frioulane, exemple d'intégration parfaite, n'a pas oublié son histoire ; elle a su conserver ses traditions et témoigne de sa richesse et de sa force, humaine et musicale. Le témoignage d'un homme né ouvrier et devenu poète nous guide dans la vie des frioulan-ne-s en France ; une femme raconte à la fois la douleur, toujours vive après cinquante ans, de la séparation des siens, de sa terre, mais également l'impossibilité de retourner dans son village de montagne, Tramonti, désormais déserté.

## Troisième station : Mémoires perdues

**« On a tellement pris le pli d'ici que là-bas on n'y va pas souvent »  
ou « Maintenant j'ai envie de savoir »**



Le spectacle est centré sur le fils d'un immigré frioulan, un homme particulièrement émouvant, perdu dans les lacunes de mémoire laissées par un père qui s'en est allé trop tôt. Une grande nostalgie contrebalancée par une forte envie de savoir : « parce que maintenant j'ai envie de savoir ! » Autour de cette figure principale gravite un couple émigré plus tardivement, lors de la dernière vague des années 70. Ici, pas de place pour la nostalgie, plutôt la rage sourde d'un voyage sans retour : « nous avons tellement pris le pli d'ici que là-bas on n'y va plus souvent ».

L'homme n'arrive plus à retourner en Italie car il a peur d'y mourir, comme son père ; le couple n'y retournera pas car il s'est senti abandonné par un pays en plein boom économique qui n'a pas su assurer leur survie. Le spectacle s'ouvre avec la vidéo d'un vieux monsieur qui aigüise sa faucille, la voix d'une femme qui lit – lente et appliquée comme une petite fille – un poème sur l'émigration. L'habileté des gestes du vieux monsieur et l'innocence apparente de la femme nous conduisent progressivement vers le spectacle, le chœur, submergeant la voix du poème, envahit la scène en comblant, au fur et à mesure, l'impossibilité de parole des personnages.



## Quatrième station : Paysages d'ici et d'ailleurs

« C'était pas des sauvages, c'était des primitifs, ça vivait avec ce qu'ils avaient »

Une femme traverse le plateau dans l'obscurité presque totale, elle cherche un refuge : « je suis née en 1916... je suis arrivée en France en quelle année ? » Une voix provient du public : « dove siete arrivati esattamente ? – où êtes-vous arrivée exactement ? » Le chœur lui répond avec un chant frioulan d'émigration nostalgique et lancinant. La femme s'éloigne, une voix puissante et timbrée casse le mystère, le chœur lui répond, puissant. Deux figures émergent de ce chœur : un homme et une femme qui délivrent tour à tour les paysages de leur jeunesse, la dureté des lieux qu'ils ont quittés, la douleur et la renaissance qu'ils ont trouvées ici, en terre de France. La voix venue du public se mêle aux dialogues, les questionne ; c'est cette voix qui les a interviewés, et à qui ils ont livré leur histoire. Ainsi dans une succession de chants et de textes, on redécouvre la France, Montreuil terre d'accueil, sa géographie, on lit la ville autrement.



# Cinquième station : Les italiens des Ardennes

« Ici c'est gris, gris, le ciel est bas. En Italie le ciel est trop haut ! »  
ou « Le loup a mangé la brebis »



Le spectacle retrace le travail d'enquête qu'Anna Andreotti a conduit entre Charleville-Mézières et la pointe du Givet, du printemps à l'automne 2012, auprès des immigré·e·s italien·ne·s de cette région. Des immigré·e·s provenant·e·s de différentes régions d'Italie : de la Campanie au Frioul, des Pouilles à la Sardaigne.

Les vies, les émotions et les souffrances des témoins émergent, nous interrogent sur le rôle important que toutes ces personnes ont recouvert dans la construction de la France au prix de l'éloignement des leurs propres origines. Il en émerge aussi une grande gratitude pour la terre d'accueil et parfois une douleur, presque du ressentiment pour la mère patrie qui les a chassés à cause de la pénurie de travail, de son racisme interne, de ses contradictions ; cette mère patrie qu'on aime profondément, viscéralement.

Les chants nous bercent, nous font danser, nous bouleversent par leur puissance d'évocation.



# Sixième station : Les italiens de Dijon et alentours

« Le déchirement il est peut-être encore en moi »

Une femme s'approche de la scène, une bouteille de porto à la main et deux verres. Elle demande au public : « est-ce que vous voulez boire un petit quelque chose ? Porto ça vous va ? » Et les spectateur-rice-s se retrouvent soudainement plongé-e-s dans l'atmosphère de la maison d'une fille d'immigré-e-s italien-ne-s qui leur dit : « par exemple chez nous à chaque fois qu'on trinque (elle chante) : Alla salute dei nostri padri (A la santé de nos pères)... » La femme monte sur scène en chantonnant et le chœur qui attend dans l'obscurité commence à chanter une autre histoire d'émigration: « Mamma mia dammi 100 lire che in America voglio andar (Maman, donne-moi 100 liras je veux m'en aller en Amérique)... ». La lumière monte et disparaît aussitôt pour laisser la place à une alternance de « diapositives », fenêtres lumineuses, qui encadrent les personnages successifs :

une tante et son neveu qui racontent l'horreur de la traversée des Alpes dans la neige ; un homme qui a construit sa vie en France travaillant d'abord dans un garage, puis comme soldat pendant la guerre d'Algérie, pour se retrouver enfin forain ; deux frères provenant de Calabre qui ont gardé une admiration sans borne pour leur père, travailleur infatigable ; deux sœurs qui racontent la vie difficile d'une famille d'immigré-e-s italien-ne-s de huit enfants qui a fuit le fascisme ; une femme dont le mari est mort de fatigue d'avoir trop travaillé... Les récits s'alternent avec les chants récoltés lors des entretiens. Le témoignage et le chant deviennent partenaires : parfois le chant prend en charge la partie émotionnelle, trop difficile à exprimer avec les mots, tandis que le récit crée la profondeur pour que le chant résonne pleinement.



La sixième Station est la première qui a été accompagnée par trois chœurs différents : la Chorale du mardi de Dijon, les Canterine de Nantes et le Chœur de l'Émigration de Paris. Les trois chœurs se sont mélangés au fil des représentations et cela a permis de créer une émotion toujours renouvelée.

# Septième station : Femmes et travail

« Vies en résistance ou « Allez Marinette ! Allez lui apprendre à taper le coq ! »

CONCERT/ LECTURE/ PROJECTION

Une cuisine comme tant d'autres, une table, des chaises où les femmes viennent se délivrer, où leurs enfants remercient le sacrifice de leurs mères qui pour les sauver de la faim, de la dictature et du manque de futur ont franchit les Alpes. Sur un grand écran qui prend place d'un des murs de la pièce on voit projetées les photos que Veronica Mecchia a fait pendant les entretiens comme un grand journal de 'la réalité'. Sur l'autre mur comme tant de médaillons de photos de famille. Le Chœur chantera les non-dits, les amours et les rêves de ce peuple d'immigrées, souvent parti dans le silence, qui ont gardé plus que d'autres dans leur valise de souvenirs tant de chants comme trace d'un monde que ne leur appartient plus.

# Huitième station : Visites chantées

Un parcours historique et humain de l'émigration italienne conçu exprès pour le Musée Nationale de l'Histoire de l'Immigration à l'occasion de l'exposition « Ciao Italia ! ». Un spectacle itinérant qui nous transporte du premier voyage, tassés comme des bêtes dans un wagon de troisième classe, jusqu'aux brillantes carrières des nouveaux émigrant-e-s, ce qu'on appelle la « fuite des cerveaux » d'aujourd'hui, en passant par les rizières de la plaine du Pô aux antifascistes des banlieues parisiennes, aux mines en Lorraine et aux pôles industriels des Ardennes. Un voyage sur les routes qui du nord au sud a vidé pendant plus d'un siècle les villages de la péninsule.



# Neuvième station : Le long voyage de l'Idéal

## Des communistes et des anarchistes italien·ne·s dans la Résistance en France

J'ai dit : « Un communiste patron ? » - Elle m'a répondu : « On ne peut pas garder deux pastèques sous le même bras ! »



Théâtre Berthelot (Montreuil) - juin 2018

© Eric Spiridigliozzi

À l'occasion des 80 ans de la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la compagnie Maggese reprend le spectacle *Le long voyage de l'Idéal* qui avait été créé en mai et juin 2018 au Théâtre de Verdure de la Girandole et au Théâtre Berthelot (Montreuil).

Une nouvelle représentation est prévue en mai 2026.

Cette création s'est façonnée à partir des témoignages d'immigré·e·s italien·ne·s qui entre 1930 et 1945 se sont réfugié·e·s en Île de France pour fuir la dictature fasciste. Ces immigré·e·s pour la plupart communistes ou anarchistes étaient animé·e·s par la flamme de « l'Idéal », et loin de leur propre pays ils et elles ont continué le combat contre le fascisme et l'injustice en prenant part à la Résistance en France.

La figure centrale est celle d'un petit-fils d'anarchiste, devenu activiste au sein du PCF et résistant. Le lien se fait avec la figure de l'arrière-petite-fille d'un jeune communiste, fusillé sur le mont Valérien. A travers leurs paroles cette Station interroge les raisons pour lesquelles tant d'hommes et de femmes ont risqué leur vie pour se mettre au service de « l'Idéal » mais aussi l'attitude de vie de leurs enfants et petit·e·s-enfants, attitude sociétale héritée d'un passé si lourd ! Le chœur est le fil conducteur qui, comme un peuple anonyme, témoigne lui-même du devenir de l'humanité et de sa lutte vers la justice. L'histoire devient commune, c'est histoire française, c'est histoire italienne face à la lutte contre les fascismes.

## Dixième station : Femmes en résistance

« Allez Marinette ! Allez lui apprendre à taper le coq ! »

La femme travaille à la maison, transmet la culture du pays d'origine aux enfants, est confrontée à des difficultés dans l'apprentissage de la langue du pays d'accueil, à l'exploitation dans le milieu familial même. Elle accède à l'intégration et à l'égalité par la reconnaissance économique de son travail quand, par nécessité, elle doit aller travailler hors de la maison : c'est «la grande victoire». Ce spectacle témoigne du parcours de ces femmes qui, parties d'un petit village d'Italie, isolées, prolétaires, ont pu devenir des citoyennes françaises.



## Onzième station : « Du plomb dans l'aile » [extrait]

Les années de plomb vues de la France par la voix de ses protagonistes

CONCERT/ LECTURE

A travers les paroles des témoins nous interrogeons les raisons pour lesquelles tant de jeunes dans les années dites *de plomb* ont risqué leur vie, pour se mettre, avec la fougue de la jeunesse, au service de l'Idéal qu'ils croyaient si proche de sa réalisation. Quel héritage nous laissent leurs cicatrices ? Quel sens a eu cette nouvelle vie en France? Des mots venues de France sur le silence et la douleur d'un arrachement en plein vol. Les mots d'une génération venue se reconstruire dans l'anonymat, en France, grâce à l'ouverture donnée par Mitterrand.

## Douzième station : « Venez à Sète ! »

« Vous avez vu un peu Sète ? Gaeta vous connaissez ? Il y a quelque chose de troublant ».  
« Certains étaient déjà partis et donc ils nous ont appelés : “Venez ici il y a du travail !” ».



Le spectacle retrace le travail d'enquête mené depuis 2015 auprès de plusieurs familles sétoises. Au cœur de cette Station : leurs souvenirs racontés et chantés, les récits de migration de leurs ancêtres venus de Gaeta, Cetara et d'Algérie, ainsi que leur insertion dans la ville qui les a accueillis. Au fil de longs entretiens, ces femmes et ces hommes nous ont confié leurs espoirs, leurs efforts, leurs joies et leurs peines, avec le souci de leur transmission aux jeunes générations. La mer Méditerranée traverse le spectacle comme un personnage à part entière. Protagoniste des migrations italiennes d'hier, elle résonne aujourd'hui avec une actualité tragique et brûlante.

« La vraie histoire - nous confie la narratrice - c'est peut-être là qu'on la trouverait, là au milieu, là dans la Méditerranée... Histoire de la quête de liberté et d'espoirs de survie de ces habitants. Peu importe où, mais pourvu que l'horizon soit bleu et la vie plus douce ! La confusion est grande, immense mais le gros bateau qui avale le petit pêcheur de bateau bœuf ou celui de catalane, c'est celle du loup qui avale la brebis, c'est une histoire qui se répète, se déplace et notre belle Méditerranée en avale les traces et les corps depuis tant, trop d'années. »

Théâtre La Passerelle (Sète) - juin 2025  
© Alice Bonhomme

# HISTORIQUE DES DATES

**Octobre 2002** - La compagnie « La Maggese » présente un premier « cabaret » : « Sur les traces de l'immigration italienne » à la **Maison Populaire de Montreuil**.

**Janvier 2004** - Naissance du groupe de chants de luttes italiens « **Chants de Rage et de Révolte** ». Nombreux sont ceux et celles qui, dans le groupe, ont des origines italiennes, (première, deuxième, troisième génération), ce qui donne une identité au groupe, et une qualité rare aux chants. Le travail témoigne d'une véritable richesse sonore et humaine. Beaucoup des chanteurs de *Chants de Rage et de Révolte* font aujourd'hui partie du *chœur de l'Emigration*.

**Printemps – Hiver 2010** - Premier collectage de témoignages et de chants auprès des immigré·e·s, ou fils d'immigré·e·s italien·ne·s sur Montreuil ou les communes environnantes. Travail de retranscription des témoignages et reportage photographique lors des entretiens.

**Août 2010 – Juin 2011** - Première série de rencontres autour des chants pour monter le répertoire musical avec le groupe « Chants de rage et de révolte », les habitants de Montreuil intéressés et les « fils et filles d'immigrés italiens ». Naissance du chœur « Chants de l'émigration ».

**Octobre 2010 - Premier concert** : « Le départ » présenté à la galerie **L'Art au Garage**, à Paris.

**Mars 2010 - Deuxième esquisse** : « Paysages d'ici et d'ailleurs » présenté dans le cadre du **Printemps des poètes** ; des extraits des témoignages ont été lus pour la première fois et mêlés à des chants récoltés lors des témoignages ; exposition des premiers portraits.

**Avril 2010** - Exposition de Veronica Mecchia "Sulle tracce dell'emigrazione italiana nell'est di Parigi" à **Asti** en Italie. Les photos sont accompagnées d'extraits de témoignages audio.

**Mai – Juin 2010 - Troisième esquisse** : « Le travail – *Se ben che siamo donne e uomini paura non abbiamo* », témoignages et chants présentés à Montreuil et à la **Mairie du 13ème** dans le cadre de la **Semaine italienne** avec l'exposition photo.



**Automne – Hiver 2011-2012** - Poursuite du collectage des témoignages et de leur retranscription. Montage du répertoire musical collecté. Exposition des photos et concert à l'espace **Cosmopolis** à **Nantes** pour la semaine de l'association COASIT. Transmission du répertoire aux chanteurs de Nantes.

**Octobre – Décembre 2011** - **Première Station : Langue – culture – intégrations** « *A mio figlio gl'ho imparato l'italiano* » à Montreuil au **Théâtre des Roches** puis à la **Maison d'Italie** à Paris. Concert à l'association de langue et culture italienne **Polimnia** à l'église protestante de la rue Madame à Paris. Montage du répertoire des chants, en particulier celui de la région du Frioul.

**Janvier 2012** - **Deuxième Station : Le Frioul** « *J'aurais voulu m'appeler Gérard ou Michel* ». Spectacle au **Théâtre de la Girandole** à Montreuil et à la **Maison d'Italie** pour l'Association France Frioul.

**Mars 2012** - Concert pour l'ouverture du portail des associations italiennes au **Lycée Italien Leonardo da Vinci**, Paris.

**Mai 2012** - Concert aux **Chapiteaux Turbulents !** Paris 16ème, soirée de soutien pour le groupe Chants de Rage et de Révolte Montreuil.

**Mai – Juin 2012** - **Troisième Station : Mémoires perdues** « *On a pris tellement le pli d'ici que là-bas on y va plus souvent...* » ou « *Maintenant j'ai envie de savoir !* » Spectacles à : **Confluences**, Festival Théâtre et politique, Paris - **Charleville-Mézières** pour l'association Figli di Gonzaga - **Théâtre de verdure de la Girandole**, Montreuil.

**Décembre 2012** - Concert à l'église de **Billetteries**, Paris 4ème.

**Mars – Juillet 2013** - **Quatrième Station : Paysages d'ici et d'ailleurs** « *C'était pas des sauvages, c'était des primitifs, ça vivait avec ce qu'ils avaient !* » au Moulin des Muses, **Théâtre communale de Breuillet** - à la **Parole Errante à Montreuil** - à **Moisson**, salle Maurice Moitrier ; à Rousson, **Alès**.

**Novembre 2013** - concert salle Emile Zola à **Nogent-sur-Marne** pour l'association ASPAPI et à **Romainville** pour l'association API.

**Avril – Septembre 2014** - concerts au festival « Michto » à Montreuil et à la Parole Errante, Montreuil et à la Maison de l'Europe  
**Cinquième Station : Les italiens des Ardennes** « *Ici c'est gris, gris, le ciel est bas. En Italie le ciel est trop haut !* » ou « *Le loup a mangé la brebis* » à la Parole Errante, Montreuil et aux Chapiteaux Turbulents !, Paris.

**Janvier – Juin 2015 - Cinquième Station : Les italiens des Ardennes** « *Ici c'est gris, gris, le ciel est bas. En Italie le ciel est trop haut !* » ou « *Le loup a mangé la brebis* » à **Charleville-Mézières**, à La Parole Errante à Montreuil et aux Chapiteaux Turbulents, Paris.

**Mars 2015– Juin 2017 - Sixième Station : Les italiens de Dijon et alentours** « *Le déchirement il est peut-être encore en moi* » Bistrot de la scène, **Dijon** - Auditorium du Lycée Agricole de Beaune - Théâtre des Gresilles, Dijon - Association Dante Alighieri, Lycée Les Bourdonnières à **Nantes** - Chapiteaux Turbulents!, **Paris**. - *Version adaptée pour les collèges* produite par la Philharmonie de Paris - Scuola Popolare di Musica del Testaccio à Rome : *version italienne* - Musée Nationale de l'Histoire de l'Immigration à Paris. *Version concert* Forum des associations Italiennes à Paris - Voix sur Berges, Montreuil.

**Mars 2016 – Mai 2016 - Septième Station : Femmes et travail : vies en résistance** ou « *Allez Marinette ! Allez lui apprendre à taper le coq !* » *concert/lecture/projection* : extraits de témoignages autour de la thématique du travail et des chants traditionnels collectés auprès de femmes issues de l'immigration italienne en France, projection de photos de Veronica Mecchia - Chapiteaux Turbulents Paris - **Le Grand Bouillon Café-concert** à Aubervilliers.

**Avril 2016– Janvier 2017 - Neuvième Station : Le long voyage de l'Idéal** *version concert/lecture* au **Café librairie Michèle Firk**, Montreuil - Festival 'Le Rougissement de la lybellule', **Nanterre**.

**Avril 2017– Juillet 2017 - Huitième Station : Visites chantées** à l'occasion de l'exposition *Ciao Italia!* au Musée National de l'immigration, Paris.

**Novembre 2017 - Film de René Baratta : Sur les traces de l'immigration italienne-histoire française**, projection atelier Varins, Paris.

**Mai 2018 – Juin 2018 - Neuvième Station : Figures militantes et engagements politiques : Le long voyage de l'idéal** : l'exemple des immigré·e·s italien·ne·s. **Théâtre de Verdure de la Girandole** et **Théâtre Marcelin Berthelot**, Montreuil.

**Onzième Station : extrait - Du plomb dans l'aile - les années de plomb vues de la France par la voix de ses protagonistes** concert/lecture Cercles des Universitaires à **Mabillon**, Paris ; **Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord**, La Plaine Saint-Denis.

**Mai 2019 - Dixième Station : Femmes et travail, Vies en résistance** à La Parole Errante , Montreuil

**Octobre 2019 - Dixième Station : Femmes et travail , Vies en résistance** au **XXIe rendez vous de l'histoire de Blois** , Maison de Begon

**Dixième Station : Femmes et travail , Vies en résistance** à La Parole Errante , Montreuil

**E la me maire** au **Théâtre de la Mare au Diable** de Palaiseau

**Mai - Juin 2023 - Douzième station : « Venez à Sète ! »** concert du Chœur de l'Émigration avec les chants composant le corpus du spectacle à l'**église Saint-Marcel**, Paris Vème et aux **Chapiteaux Turbulents!**, Paris ; lecture à **La Parole Errante** dans le Festival "Quand la Maggese se remet à chanter", Montreuil

**Mars - Juin 2024 - Douzième station : « Venez à Sète ! »** version pour le **collège Pierre et Marie Curie à Stains** avec la participations d'une classe d'enfants primo arrivant ; représentations au **Chapiteaux Turbulents!**, Paris (20 mai 2024) et à la salle **Julie Daubié** à Montreuil (16 juin 2024)

**Juin - Novembre 2025 - Douzième station : « Venez à Sète ! »** représentations au **théâtre La Passerelle** à Sète (15 juin 2025) et à La Parole Errante à Montreuil (8 novembre 2025).

# LES ARTISTES



**Anna Andreotti - Comédienne, chanteuse, metteuse en scène.** Après des études de lettres à l'Université de Florence, elle arrive à Paris en 1991, et suit pendant plusieurs années les cours de Giovanna Marini à l'Université de Paris 8. En 1991, elle fonde la compagnie La Maggese. Comédienne et chanteuse, elle participe principalement à des créations où le théâtre et le chant se mêlent intimement. Depuis 2010 elle poursuit un travail de collecte et de re-transmission scénique de chants et témoignages des immigrés italiens en France *Sur les traces de l'immigration italienne*. Elle enseigne entre autre le chant traditionnel italien à la Philharmonie de Paris. Elle a mis en scène, écrit et co-écrit des dizaines de spectacles entre 1991 et aujourd'hui.



**Margherita Trefoloni - Comédienne, chanteuse, cheffe de chœur.** Née à Sienne, son travail porte sur la musique de tradition orale. Elle s'est formée aux côtés de musiciens et chanteurs des Pouilles et a continué sa formation en France auprès de Giovanna Marini. Elle dirige plusieurs ensembles vocaux et anime des stages de chant traditionnel (*Théâtre du Peuple de Bussang...*). Elle chante dans des formations à cappella ou avec des instruments (*Passio, Kantalis...*). Elle est comédienne dans des projets qui portent une attention particulière à la voix et à la parole « non théâtrale » ce qui l'amène à fréquenter le monde de la musique contemporaine. Depuis plusieurs années elle crée des formes théâtrales aux côtés d'Anna Andreotti au sein de la compagnie Maggese.



**Simone Olivi - Comédien.** Né en Italie, il se forme auprès du mime Orazio Costa (assistant de Jacques Copeau). Après avoir axé son travail sur le théâtre gestuel et le mouvement, il poursuit sa formation au sein du Centre pour la Recherche et l'Expérimentation Théâtrale de Pontedera (Pise) en travaillant avec : J. Grotowski, F. Kahn, Y. Oida, E. Barba... Il ne cesse d'enrichir sa palette en touchant différents styles et genres, en Italie comme en France où il réside depuis 2002 : le théâtre d'animation, la comédie politico-grotesque, la Commedia dell'Arte, le clown. Il rencontre Anna Andreotti en 2004 et redécouvre le chant traditionnel italien. Dès son arrivée en France, il est co-fondateur avec la metteuse en scène Paola Bea de l'Association Arsenal Fragile qui co-produit la Maggese de 2013 à 2018.

**Le Chœur de l'émigration.** Le Chœur de l'Emigration s'est formé avec Anna Andreotti autour d'une envie forte de retrouver des sons oubliés, des gestes, des mémoires disparues. Parmi les chanteurs beaucoup sont d'origine italienne, de première, deuxième, troisième, quatrième génération. D'autres sont en recherche d'un passé pas forcément italien, d'une puissance du geste vocal qui ramène à la terre, aux origines, au sens large du terme. Elles et ils sont une trentaine : professeurs, chômeurs, musiciens, comédiens, éducateurs, médecins, secrétaires, stewards, correcteurs, journalistes, ouvriers, maquettistes, étudiants, retraités... Ensemble, elles et ils ont trouvé un timbre, une couleur, une énergie, une musicalité, un son, réellement traditionnels.



**Veronica Mecchia - Photographe.** Née à Paris en 1977 de parents italiens, elle a grandi à Milan et Pavie où elle a obtenu sa maîtrise d'histoire de l'art. Depuis 2003, elle est revenue vivre dans sa ville natale, pour se spécialiser en histoire de l'art contemporain et se consacrer à la photographie qu'elle pratique depuis les années du lycée. Ses travaux ont été exposés en Italie, en Allemagne et en France et ont été publiés dans des revues italiennes. Elle collabore avec la maison d'édition Ellin Selae en tant que photographe.

# CONTACT

## Contact artistique

Anna Andreotti  
06 01 80 43 27  
lamaggese@neuf.fr

## Contact production

Cristiana Lucentini  
06 85 38 48 50  
lamaggiante@gmail.com

## Abonnez vous à la newsletter !

lamaggiante@gmail.com

## Site internet

www.lamaggese.fr

## Réseaux

Youtube : la Compagnie Maggese

Facebook : @laciemaggese

Instagram : @laciemaggese

